

## Une promenade inoubliable

C'est l'automne et les arbres revêtent leurs plus belles couleurs : des jaunes resplendissants, des rouges à couper le souffle et des orangés qui contrastent de manière spectaculaire avec le bleu du ciel. Afin de profiter de cette journée magnifique, mon père et moi décidons de faire une promenade en forêt. 1



Nous marchons depuis déjà un moment, en silence, quand mon père s'arrête brusquement et me fait presque trébucher. 2

— Aïe! Attention! Je suis derrière toi!

— Chut! Regarde. , m'ordonne mon père.

Je suis son regard, et là, à quelques mètres de nous, un chevreuil majestueux nous observe. Je n'en crois pas mes yeux! On dirait que le prince de la forêt lui-même est venu nous accueillir. 3

Nous restons figés sur place, aussi immobiles que les arbres qui nous entourent. Malgré cela, le chevreuil lève calmement la tête et s'éloigne de nous, sans se presser. Mon père se tourne vers moi : 4

— Veux-tu le suivre?

Je le regarde d'un air incrédule :

— On ne va pas lui faire peur?

— Il faut simplement être très discrets.

Ainsi, nous suivons le chevreuil dans la forêt. Mon cœur bat très vite : je n'ai jamais vu un tel animal de si près. Il semble nous inviter à le suivre! Il disparaît parfois parmi les arbres, mais on le retrouve toujours, grâce à la tache blanche près de sa queue. Arrivé au bord d'une clairière, il se tourne vers nous et incline ses bois vers le sol, comme pour nous signaler d'attendre là. 5

Mon père me chuchote à l'oreille que les chevreuils perdent leurs bois à la mi-automne et que nous avons de la chance de voir celui-ci dans toute sa majesté. Pendant ce temps, le chevreuil entre dans la clairière et pousse un cri semblable à l'abolement d'un chien. En réponse à cet appel, la clairière se remplit de chevreuils. Curieusement, aucun d'entre eux ne semble se préoccuper de notre présence; par contre, dès que nous osons avancer d'un pas, un ou deux mâles baissent la tête, menaçants.

6



Nous passons donc le reste de l'après-midi immobiles, à admirer ces nobles animaux, regrettant de ne pas avoir apporté notre appareil photo. Malheureusement, il faut bien quitter la clairière avant la noirceur, mais je n'oublierai jamais ce moment magique où j'ai eu la chance d'observer la nature dans toute sa splendeur.

7